

5e dimanche de Pâques 2022

« Tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples si vous avez de l'amour les uns pour les autres »...

Avec le dimanche des vocations, il y a une semaine, nous avons pris le grand virage du temps pascal : Pâques, c'était d'abord Jésus ressuscité venant au-devant de ses disciples, apportant la joie et la paix ; Jésus qui, avec son corps glorieux portant les marques de la Passion, se rendait présent aux disciples sans ouvrir la porte et partageait parfois, avec eux ou devant eux, un repas plus ou moins mystérieux... Dans bien des pages de l'Evangile selon St Jean que nous avons lues en ce temps pascal, Jésus se disait l'envoyé du Père, la parole du Père, la lumière du Père, la vérité et la vie du Père...

Les semaines passant, nous approchons vers l'autre pôle de ce temps pascal, à savoir l'Ascension et la Pentecôte. L'envoyé, à son tour envoyé, envoie ses disciples, chargés de poursuivre sa mission. Témoins de Jésus Ressuscité, nous voilà envoyés pour lui rendre témoignage...

Les Actes des Apôtres nous racontaient, ces jours passés, les premières tournées missionnaires des Apôtres et de leurs associés. A Antioche, au retour d'une des ces missions, Paul et Barnabé se réjouissent avec toute l'Eglise locale réunie, de ce que Dieu a ouvert aux nations non juives les portes de la foi en Jésus Christ. C'est bien cela, la nouvelle Pentecôte.

Dans l'Evangile de ce dimanche, dès la première phrase, nous voyons une porte se fermer : celle par laquelle Judas est sorti dans la nuit, tournant le dos à Jésus et à ses disciples, à table avec lui. La suite du récit ne s'attarde pas sur les oeuvres des ténèbres auxquels Judas est allé se mêler, mais tout de suite, il est question de gloire : le Fils de l'homme va donner au monde la plus grande preuve de son amour pour lui, en lui donnant sa vie, et de cette manière il fait voir aux hommes pourquoi le Père a envoyé son Fils dans le monde : c'est qu'il a tellement aimé le monde... ! Cet amour du Père et du Fils est la seule raison d'être de la venue en ce monde du Fils éternel du Père. - « Maintenant » dit Jésus, à partir de maintenant l'amour va vaincre la haine, la vie va vaincre la mort, la vérité va triompher des mensonges, la porte fermée d'un Israël sectaire va s'ouvrir et la maison de Dieu deviendra maison de prière pour tous les peuples.

« Je vous donne un commandement nouveau - une loi nouvelle, une référence nouvelle : « comme je vous ai aimés... aimez vous ! » Jésus ouvre à tous les hommes, la porte d'un avenir différent.

Avec son langage et sa symbolique propres, l'Apocalypse également annonce une Jérusalem nouvelle, un peuple, une religion... qui ne sont plus l'oeuvre des hommes mais de Dieu même : la nouvelle Jérusalem vient du ciel. Ici le commandement de l'amour prend une couleur originale : celle d'un amour d'époux. Jésus, reconnu Seigneur par sa résurrection d'entre les morts, ouvre à l'humanité la voie d'une alliance d'amour. Pâques est un jour de noces. L'époux fait à l'humanité, sa bien-aimée, une promesse extraordinaire : « Voici que je fais toutes choses nouvelles ! »

En recevant aujourd'hui ces paroles sublimes, quelle est notre réaction ? Y croyons-nous vraiment ou l'actualité de notre monde nous fait-elle craindre que Judas et sa bande armée n'aient pris le dessus ? Peut-être notre difficulté personnelle à aimer les autres à la manière du Christ et du Père nous rend-elle sceptique ou nous décourage-t-elle ? - aimer tous les hommes en frères, croire l'humanité à laquelle nous appartenons aimée d'un amour de fiancé... ?- Pures utopies ? Pourtant la dernière lettre encyclique du pape François à tous les chrétiens et à tous les hommes de bonne volonté s'appelle : *Fratelli tutti* - *Tous frères* - et nous appelle à y croire et à y œuvrer.

Ce dimanche 15 mai est celui de la canonisation de Charles de Foucauld. Le P. Bernard Ardura, promoteur de sa cause, disait récemment de lui : « il est l'homme de la fraternité. Il vient aujourd'hui nous redire que s'il n'y a pas cette fraternité universelle, notre vie non seulement n'a plus de sens, mais notre existence est en grand danger. Sa canonisation est un bienfait pour l'Eglise, et également pour la société, car elle intervient alors que nous sommes en train de vivre des semaines où nous

voyons précisément le contraire de la fraternité qui semble gagner et avoir le dessus. Charles de Foucauld est celui qui par toute sa vie a rayonné un amour, un amour sans limite. Il est le reflet de l'amour de Dieu dans une vie d'homme. Je crois qu'il nous invite, nous les chrétiens en particulier, à être les témoins de cet amour. C'est vraiment un grand message de fraternité, et d'une fraternité qui n'est pas seulement philanthropie. C'est une fraternité fondée sur l'amour dont Dieu nous aime, sur l'amour dont Dieu aime tous les autres, ceux qui sont différents de nous, et dans lesquels nous rencontrons des frères et des soeurs. »

Le commandement de Jésus est vraiment nouveau, il nous pousse à faire vraiment du neuf sur le plan de notre vivre-ensemble entre humains de cette terre. Une nouvelle occasion d'y apporter une pierre va venir bientôt pour les Français : les élections législatives. Le critère ultime de notre choix de chrétiens nous est bien indiqué ici : opter pour la fraternité, la solidarité, le partage équitable, la paix ! Charles de Foucauld y a cru et l'a fait. Prions-le de nous aider à faire de même. Amen !

rw